

Café philo sur l'argent n° 10
Séance 2017/10 du 15.10.2017

Thème du jour
Argent et création

Animateur : Pierre Félin
Compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*

L'essentiel pour les lecteurs pressés :

2. *Choix du thème à débattre*

3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*

4. *Synthèse des éclairages conceptuels complémentaires*

5. *Compte-rendu détaillé des échanges*

6. *Evaluation à chaud de la séance par les participants*

7. *Eclairages complémentaires sur le sujet.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale : il est indispensable pour bien vivre ; il nous fait rêver, nous excite et parfois nous tourmente.

Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse philosopher ensemble à propos de l'argent. Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie sage et bonne.

Le café philo a pour but de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement
- Le démystifier et l'appivoiser
- Accéder à une vie personnelle plus heureuse.

2. Choix du thème de débat du jour

- Thèmes proposés par les participants
 - Argent et création
 - Argent et élan de vie
 - La place de l'argent dans le bénévolat
 - L'influence de la religion dans notre relation à l'argent
 - Pouvoir, sexe et argent
 - Education à l'argent et genre
 - Argent et confiance en soi.
- Sujet retenu par vote
 - **Argent et création**

3. Synthèse des propos échangés par les participants

- L'acte de créer implique souvent une mise en danger ou au moins un devoir de responsabilité. Procurant à cet acte l'espace de tranquillité et de sécurité dont il a besoin, l'argent peut donc favoriser la création.
- Les industries culturelles et artistiques requièrent beaucoup d'argent. Mais celles-ci sont-elles toujours porteuses de création ?
- A l'inverse, le manque d'argent peuvent-ils favoriser la création ? Les poètes maudits existent-ils encore ? De grands créateurs tels que Barbara et Brassens ont commencé leur vie dans le plus grand dénuement. Dans le domaine scientifique, la créatrice exceptionnelle que fut Marie Curie a elle aussi commencé sa vie dans un grand manque d'argent.
- La création est un besoin, et parfois une urgence pour les artistes. C'est une pulsion et une inspiration intérieures. Parfois elle nécessite des investissements financiers, et parfois non. Dans un autre sens, certaines créations peuvent produire beaucoup d'argent, et d'autres très peu ou pas du tout.
- La recherche d'un bénéfice vient-il « salir » la création ? Est-il interdit de créer pour gagner de l'argent ? Non, à condition que la trop grande aisance financière ne vienne pas tarir la capacité créatrice.
- Chacun de nous peut devenir le créateur d'une idée ou d'un concept « génial » qui lui permettra de gagner de l'argent ! Et il y a de la vie dans ce type de créativité !
- Chacun de nous a une créativité intellectuelle et émotionnelle dans tous les domaines de sa vie professionnelle et personnelle. Chacun est créateur de sa propre vie. En ce sens, la création déborde largement les seuls domaines artistique et financier.

4. Synthèse des éclairages « conceptuels » complémentaires

- L'argent semble totalement absent des multiples récits mythologiques de la création du monde : peut-on y voir un indice de l'absence de lien nécessaire entre création et argent ?
- Dans le monde réel, les liens entre création et argent sont pourtant nombreux : la création requiert assez souvent un investissement financier préalable et/ou « produit » ensuite de l'argent.
- Dans l'échange économique, on peut affirmer que l'argent crée la richesse. Mais en réalité ce sont les acteurs de l'échange et l'échange lui-même qui créent cette richesse, et l'argent n'est qu'un moyen qui facilite cet échange.
- Vers l'an 700 avant notre ère, le roi Gygès de Lydie (Asie mineure) est le créateur (ou l'inventeur) de l'argent au sens moderne du terme : il a produit des pièces de monnaies en or et en argent dont il a étalonné et normalisé la teneur et qu'il a frappées à son effigie pour en garantir officiellement la valeur.
- L'argent est le produit d'un système politique institutionnalisé de confiance collective. Cette confiance commune est son principal fondement. Aujourd'hui, ce sont principalement les banques qui, à travers les crédits qu'elles accordent, créent la monnaie.
- Depuis la Renaissance, l'argent a contribué à faire de nous des individus autonomes et sujets de droits.

5. Compte-rendu détaillé des échanges

5.1. Commentaires de la participante qui a proposé ce sujet

- Peut-on créer si on n'a pas d'argent ? Si on en a beaucoup, on peut créer une entreprise. D'ailleurs, c'est quoi créer ? Il y a bien sûr la création artistique, qui est très importante. Dans notre société, les industries culturelles mettent beaucoup d'argent en jeu.

Peut-on créer si on a pour seule préoccupation de gagner sa vie ? Les poètes maudits existent-ils encore ?

5.2. Interventions des participants

- La névrose est-elle indispensable à la création ? Les psychiatres ont des avis différents sur cette question.
- Pour créer, il faut une chambre à soi¹ et de la tranquillité. Lorsqu'il permet l'émancipation financière, l'argent facilite beaucoup la création artistique.
- Le manque d'argent peut-il, dans certains cas, stimuler la créativité et le dépassement de soi ?

¹ Allusion à l'ouvrage de Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, Editions 10/18.

- Quand on est face à la peur du manque, la créativité est-elle possible ? La peur annihile-t-elle la créativité ?
- Marie Curie a été très pauvre et néanmoins extrêmement créative.
- Le créatif se met en danger. Quel lien y a-t-il entre le danger, la peur et la reconnaissance ? Créer, c'est aussi procréer, c'est-à-dire se mettre en danger et en situation de devoir assurer une responsabilité.
- La procréation est la seule forme de création que toutes les religions encouragent les femmes à pratiquer...
- Se mettre en danger ? Les créateurs sont avant tout mus par une force intérieure.
- L'art est naturellement lié à la création. Mais aujourd'hui, certains « produits » culturels sont peu riches de création.
- Pour créer, il faut sortir de sa zone de confort, et cela peut générer de la peur. Cette peur est-elle motrice dans la création ? Généralement, j'ose créer si je me sens en confiance.
- C'est quoi, la création ? Et l'art ? La vraie création ne fait pas toujours beaucoup d'argent. Quid du temps productif, et du temps improductif, au regard de la création ? Au Festival d'Avignon, les spectacles les plus créatifs ne sont pas souvent ceux qui drainent le plus de spectateurs.
- L'argent suit la création. La création est une pulsion intérieure qui peut avoir (ou ne pas avoir) besoin d'argent pour porter des fruits.
- Je me passionne pour la vie des artistes tels que Brassens ou Barbara. La plupart d'entre eux ont commencé dans un grand dénuement d'argent ! Comment ont-ils fait ? La créativité est une pulsion qui vient de l'intérieur et je ne vois pas bien le lien entre la créativité et l'argent.
- Les artistes ont une fonction et une responsabilité sociale. Créer, c'est d'abord une pulsion, et elle n'est pas nécessairement associée à une responsabilité. La création n'a pas toujours pour objet de gagner de l'argent.
- La création part certes d'une pulsion et d'une inspiration, mais elle nécessite également *beaucoup* de travail ! Créer peut être très pénible au quotidien. Les créateurs géniaux travaillent autant sinon plus que les moins doués...
- On parle des créatifs culturels : l'argent vient-il « salir » quelque chose dans l'acte de création ?
- Les artistes sont des créateurs, mais moi aussi, dans mon travail quotidien, je crée bien plus souvent qu'on ne le croit. Avec chaque nouvelle personne que je rencontre, c'est différent et je dois la comprendre, m'adapter à elle et trouver pour elle des réponses différentes : nous sommes tous des créateurs, sans en avoir toujours conscience.

- C'est plus difficile quand on doit vivre de son art. L'art, c'est de créer de la beauté dans le monde. Moi je peins mais je n'ai pas besoin de vendre pour vivre, ni de souffrir pour créer, car j'ai un autre métier.
- La création est une pulsion, une énergie qui va jusqu'aux ions de chacune de nos cellules. Mais beaucoup d'artistes n'arrivent pas à tirer de l'argent de leur création.
- La création est un besoin, et parfois une urgence pour les artistes. Les résidences d'artistes sont là pour leur procurer le calme et la sécurité dont ils ont besoin pour créer. Le projet de revenu universel porté par Hamon durant la campagne pour l'élection présidentielle permettrait à ceux qui créent de travailler dans de meilleures conditions.
- Durant une grande partie de sa vie, mon père a acheté plus d'une centaine de tableaux de peintres régionaux. Il connaît le prix d'achat et l'histoire de chacun d'eux. Il a pris conscience que ces tableaux ne valaient probablement pas grand chose, et qu'il aurait mieux fait d'acheter de la terre (il était agriculteur). Combien valent réellement ces tableaux aujourd'hui ? Mon père avait-il pour but de s'enrichir avec ces achats ? S'est-il fait avoir ? Personne ne le sait.
- Mon père à moi achetait également des tableaux, mais s'intéressait particulièrement à l'état de santé du peintre, car il avait remarqué que sa cote augmentait souvent au moment de sa mort...
- Soit je sors de chez moi et je vais là où je pense trouver de belles choses, soit je reste chez moi pour créer moi-même et cela me fait du bien. Si j'ai de l'argent, je peux le dépenser, mais si je n'en ai pas, je peux réagir de la même manière.

Chacun de nous a une créativité intellectuelle et émotionnelle. Dans mon métier de psychologue, je suis créative dans ma relation avec mes patients. On peut donc créer autre chose que de l'art ou de la culture.

- La création permet de gagner de l'argent. Il y a une différence entre créer pour soi ou créer pour montrer sa création aux autres.
- Peut-on créer pour gagner de l'argent ? Est-ce interdit ? Comment puis-je être créatrice dans ma vie et de ma vie ? Je suis à la fois formatrice et psychologue - et la seconde fonction est moins rémunératrice. Il n'est pas médiocre de créer pour gagner de l'argent !
- Certaines personnes ont tellement peu d'argent qu'elles ont du mal à créer leur vie.
- L'Eglise catholique a condamné l'usure parce que, pour elle, il y a antinomie entre création et argent.
- Le thème de notre café philo de ce jour est en réalité très riche : peut-être faudrait-il y consacrer un colloque entier...
- Pendant une période de ma vie, j'ai fait beaucoup de collages. Je vivais dans

une grande solitude et cela m'a sauvée. Ce mode de création ne me coûtait rien et c'était pour moi essentiel. Donc là, aucun lien entre création et argent.

Plus tard, j'ai créé une association qui constituait le cadre indispensable de mon travail et me permettait de gagner ma vie. Là, le lien devenait évident entre argent, création, confiance en moi et création de vie.

- Si les auto-entrepreneurs dépassent le seuil d'environ 32.000€ de chiffre d'affaires annuel, ils sont soumis à la TVA et à l'imposition normale des entreprises commerciales. Cela revient à limiter leur créativité à ce montant. Au-delà, on est tenté de se faire payer en espèces, et d'entrer dans l'illégalité.
- Le prix de la liberté des auto-entrepreneurs est lourd, parce que beaucoup d'entre eux ne trouvent pas de travail. Pourtant, ce passage du salariat à l'auto-entreprise est important. Quel modèle économique pour eux ?
- Est-ce mal de créer de l'argent ? Ou de créer pour de l'argent ? Non ! Mais à condition que l'argent ne fasse pas perdre sa créativité au créateur.

Certains d'entre eux ont une idée géniale, par exemple celui qui a pensé le premier à vendre de la salade sous sachet en plastique. Peut-être aurai-je un jour une aussi bonne idée. Il y a de la vie dans ce type de créativité !

- Nous avons tous eu, au cours de notre vie, une idée plus ou moins géniale qui aurait pu nous faire gagner beaucoup d'argent. Le gagnant est celui qui n'a pas honte de s'y mettre, et qui n'hésite pas à se lancer. Parfois, ça n'est pas bien compliqué à mettre en œuvre.
- Le temps est indispensable pour mûrir une création. Il y a un lien entre l'argent, le temps et la création.
- A quoi servent nos créations ? Que ferais-je de l'argent que je pourrais gagner en créant ?
- Avant d'inventer l'ampoule électrique, Thomas Edison avait déjà déposé un grand nombre de brevets d'inventions. A une personne qui lui faisait remarquer que beaucoup de ceux-ci n'avaient pas été des réussites, il avait rétorqué qu'ils s'agissait là de coups d'essai qui préparaient la réussite de l'ampoule électrique !
- La différence entre l'homme et l'animal est que l'homme est créatif. Aujourd'hui, on sort du salariat pour créer son entreprise : c'est une forme de création.
- L'homme est certes un animal créatif, mais on n'a jamais vu des animaux stocker de la glace ou de l'eau pour la revendre et s'enrichir. Peut-être les humains devraient-ils chercher à atteindre la sagesse des animaux et des dieux...
- Un homme que je connais a gagné beaucoup d'argent en vendant des plumes de paons. C'est un métier résultant d'une idée créative, une

profession à laquelle on ne pense naturellement pas !

- J'ai assisté à une création culturelle remarquable : des danseurs professionnels qui dansaient avec des enfants. Le lien qui s'instaurait entre eux semblait très fort. Et c'était gratuit.
- Le film *Le jeune Karl Marx* illustre à sa façon les liens entre création et argent : ce jeune Karl Marx manquait en effet gravement d'argent pour subvenir, dans un contexte difficile, à la survie de sa famille ; et son travail philosophique portait principalement sur les injustices sociales, sur l'argent et son maître livre s'intitule *Le capital*.

5. Evaluation à chaud

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- Le thème n'était pas simple et le démarrage a été difficile. Nous avons dérivé vers une approche assez intellectuelle. Mais j'ai été heureuse d'entendre chacun parler de son rapport à la création et à l'argent. Donc c'est positif pour moi.
- Le groupe a toujours besoin d'un temps de chauffe, et il reste beaucoup à dire sur un sujet comme celui-ci. Par exemple sur la honte que nous pouvons avoir à montrer ce que nous avons créé : la création a souvent à voir avec notre corps.
- Le thème d'aujourd'hui était intéressant mais difficile : il mériterait d'être approfondi.
- Je n'ai pas bien senti le thème : ça m'interroge autrement que les autres fois.
- Le sujet était très vaste, et le public très féminin.
- Je participe pour la première fois, et le sujet était très vaste. On a finalement peu parlé d'argent. Il serait intéressant qu'on parle plus de notre vécu personnel.

Je retiens de cette séance que les grands créateurs sont souvent de gros travailleurs. Et que dans nos vies, il y a toujours de la création. Il faudrait écrire 30 mn par jour pour libérer cette lumière créative qui est en nous.

- Je souhaite que l'art prenne plus de place dans ma vie. La question qui me reste est celle de la rencontre entre un artiste et le public.
- Le terme de *création* englobait peut-être trop de choses et a rendu le sujet difficile à traiter. Je note au passage que l'artisan, à l'inverse de l'artiste, n'est pas toujours un créateur.
- On trouve sur le site www.vedicart.fr des techniques pour redonner de la noblesse à notre créativité.

- Je recommande ce livre de Julia Cameron : *Libérez votre créativité*, Editions J'ai lu.
- Sur notre répartition géographique dans la salle, je préfère notre ancienne configuration qui permet à celui qui parle de ne pas être vu de tous les autres participants. Quand on est en cercle, on se voit tous.
- J'aime bien notre disposition en cercle. L'autre fois où je suis venue, c'était plus « émotionnel ».

6. Quelques éclairages complémentaires sur le thème : Création et argent

6.1. Etymologie

- Création : mot issu d'une racine indo-européenne *k(e)re* qui signifie « semence » et « croissance ». Le latin *creocere* signifie « faire pousser, faire grandir, produire », puis « faire naître » et « tirer du néant » au sens de création divine. Par extension, il recouvre l'idée de « susciter, fonder, établir ».
- Argent : mot issu de la racine indo-européenne *arg* qui signifie « éclat, blancheur », en lien avec cette couleur de l'argent métal.

6.2. Réflexions exploratoires

- **L'argent semble absent de la création du monde**

Dans les nombreux récits mythologiques qui décrivent la création du monde - l'apparition des dieux, de la lumière, du ciel, des océans, de la terre, du vent, de l'orage, du règne minéral, du règne végétal, du règne animal, des humains, de la guerre, de l'amour, etc. - il n'est nullement fait mention de l'argent, ni en tant que puissance créatrice, ni en tant qu'objet primordial créé.

Cela semble indiquer, au moins symboliquement, que la création et l'argent n'ont pas de lien *nécessaire*².

- **Les liens entre création et argent sont néanmoins nombreux**

L'argent est souvent indispensable à la création et, en retour, l'acte de création produit en principe de l'argent supplémentaire, le bénéfice, que d'aucuns n'hésitent pas à appeler « création de valeur »³.

² Ex. dans la nature sauvage les fleurs surgissent et poussent sans être arrosées par l'argent ; les hérissons, les libellules et les dauphins naissent et grandissent sans que leurs parents ne dépensent d'argent au supermarché ou chez le vétérinaire. Et toutes ces créatures peuvent parfaitement terminer leur vie sans avoir jamais eu affaire à l'argent.

³ Ainsi, l'entrepreneur qui veut créer et vendre un produit nouveau – ex. un nouveau médicament – va devoir faire certains investissements financiers : acheter un brevet ou payer des équipes de chercheurs, tester le nouveau médicament, aménager une nouvelle ligne de fabrication dans une usine, former les ouvriers, financer une équipe de marketing pour établir un plan de vente, former des vendeurs, etc.

Dans ce cas, la création du produit nécessite un investissement financier préalable qui peut être important, et l'argent est l'objet indispensable qui rend possible la création du nouveau produit.

Dans l'autre sens, cet investissement va permettre de fabriquer et vendre ce nouveau produit, et donc de faire des bénéfices, si le chiffre des ventes est supérieur à l'amortissement des sommes investies et des coûts de fabrication. Dans ce cycle classique, et en tordant un peu les mots, on peut affirmer que l'argent a créé le nouveau médicament qui, à son tour, a créé une richesse nouvelle, l'argent du bénéfice. En simplifiant : l'argent crée l'argent !

- **L'argent est-il créateur ?**

Mais dans l'exemple ci-dessus, peut-on affirmer que l'argent crée vraiment quelque chose en propre ? N'est-il pas plus juste de constater que ce sont les humains qui créent, et non pas l'argent. En ce sens, l'argent ne serait que l'un des ingrédients qui contribuent à la création de tel ou tel objet, qu'il soit artistique, scientifique, de consommation ou autre.

Un autre exemple permet d'illustrer que ce sont les échanges économiques entre les humains qui créent de la richesse, et que l'argent joue un rôle essentiel dans ces échanges.

Imaginons, à la fin d'un marché, un dimanche midi vers 13H30, l'échange entre trois commerçants voisins : la maraichère, l'éleveuse de chèvres et le viticulteur. Chacun(e) a des invendus dont il n'a pas besoin, et besoin des produits que les deux autres ont en excédent. Chacun va donc vendre aux deux autres, contre de l'argent, une partie de ses excédents, et va avec cet argent leur acheter une partie de leurs excédents dont il a lui-même besoin pour nourrir sa famille.

Cet échange banal montre bien qu'il y a création de richesse pour les trois puisque chacun se défait d'un produit qu'il a en excédent et qui n'a donc pas grande valeur pour lui, contre d'autres produits qu'il n'a pas et dont il a besoin.

Il illustre au passage que la richesse réside dans la satisfaction des besoins élémentaires (nutrition, logement, sécurité, santé, déplacement, lien social, etc.) et non dans la possession d'un gros compte en banque ou d'un revenu élevé.

Dans un échange économique, l'argent joue un rôle important en permettant de

- Evaluer de manière fine la valeur des choses échangées : fixer la valeur de la fourniture de l'accès à internet à 14,99€ par mois est plus précis que, dans une opération de troc entre deux cueilleurs-chasseurs de la préhistoire, considérer la valeur d'une paire de mocassins en peau de bête comme approximativement équivalente à celle d'un collier de coquillages ou d'un silex taillé

- Payer la contrepartie de la chose achetée, éteindre la dette, pacifier la relation entre les deux parties prenantes à l'échange et donc favoriser des échanges ultérieurs mutuellement profitables
- Payer à distance, y compris à des milliers de kilomètres.

On pourrait donc affirmer que l'argent crée la richesse, puisque l'argent facilite les échanges économiques qui créent la richesse. Mais là encore, les vrais créateurs de la richesse sont les protagonistes de l'échange, dont l'argent n'est qu'un des ingrédients (les principaux autres ingrédients étant la confiance réciproque et la capacité à négocier.)

Selon E. Enriquez⁴, l'une des caractéristiques essentielles de l'argent est d'être un *embrayeur*, c'est à dire un *objet vivant qui produit des effets* parce qu'il est porteur d'une énergie propre. Enriquez cite l'extraordinaire phrase de Benjamin Franklin : « Rappelle-toi que la puissance génitale et la fécondité appartiennent à l'argent. L'argent engendre l'argent, et les rejets peuvent engendrer à leur tour et ainsi de suite. » Puissance et mystères de l'argent !

- **Qui crée l'argent et comment ?**

Intéressons-nous à cette question complexe : comment l'argent est-il créé ? Qui le crée ? Et d'ailleurs, quelle est sa vraie nature ?

Historiquement, des monnaies primitives ont existé dans le bassin méditerranéen dès 4.000 ans avant notre ère sous la forme de grains, d'argent et d'or, de sel, de pierres précieuses, de coquillages, de bétail⁵ et même d'esclaves.

Mais le premier créateur (ou inventeur) de l'argent au sens moderne est le roi Gygès de Lydie (contrée d'Asie mineure située au centre-ouest de l'actuelle Turquie) vers 700 avant notre ère : à partir d'électrum, mélange naturel et précieux d'or et d'argent, il a fabriqué des pièces de forme et de taille identique, et de poids invariable, sur lesquelles il a apposé un signe qui en garantissaient l'étalonnage, et donc la valeur.

D'une façon générale, les premiers créateurs d'argent sont les empereurs, les rois, les chefs militaires et politiques d'un territoire, que Machiavel appelle du nom générique de Prince. Celui-ci a le privilège de « battre monnaie » à son effigie, et son portrait apposé sur les pièces est un acte de pouvoir par lequel il adresse ce message à tous les habitants de son royaume : « Je vous ordonne d'accepter cette pièce de monnaie comme paiement de toute dette, car je me porte garant de sa valeur ».

Outre la fonction de faciliter les échanges entre ses sujets, la création de monnaie par un prince avait pour but de lui permettre de lever l'impôt

⁴ Bouilloud J.-Ph. et Guienne V. (dir.), *Questions d'argent*, Desclée de Brouwer, Paris, 1999, p.

⁵ Du latin *pecus*, racine du mot pécule.

pour entretenir ses armées et financer ses dépenses plus ou moins somptuaires.

Aujourd'hui, ce sont principalement les banques qui créent la monnaie, c'est-à-dire l'argent. Comment le font-elles : en attribuant de nouveaux crédits à leurs clients.

Exemple simplifié (lecture facultative !) : la Banque de Dépôt et de Crédit (BDC) a un million d'euros en caisse provenant des sommes d'argent déposés par ses clients. Elle a donc inscrit cette somme à l'actif de son bilan dans la rubrique « En caisse ». Comme elle devra rembourser cette somme à ses clients, elle inscrit cette même somme au passif de son bilan dans la rubrique « Comptes clients ».

Bilan simplifié de la BDC au jour J (en euros)			
ACTIF		PASSIF	
Immeubles	300.000	Capitaux propres	300.000
En caisse	1.000.000	Comptes clients	1.000.000
Total actif	1.300.000	Total passif	1.300.000

Au jour J+1, elle accorde un crédit de 200.000€ à son client E (E comme Emprunteur) pour lui permettre d'agrandir et de rénover les bâtiments de son entreprise de prestations informatiques. Pour ce faire, elle lui ouvre une ligne de crédit pour ce même montant en augmentant, d'un seul trait de plume, l'en-cours du compte bancaire du client E.

Au jour J+2, le bilan de la banque BDC a évolué par rapport à celui de J+1 : il reste équilibré (actif = passif) mais le total de son actif et celui de son passif est passé de 1.300.000 à 1.500.000€. Et le client E dispose de 200.000€ supplémentaires sur son compte bancaire.

Bilan simplifié BDC au jour J + 2 (en euros)			
ACTIF		PASSIF	
Immeubles	300.000	Capitaux propres	300.000
Crédit client E	200.000	Comptes	1.000.000
En caisse	1.000.000	Compte client E	200.000
Total actif	1.500.000	Total passif	1.500.000

Cet argent, le client E va progressivement l'injecter dans l'économie en payant les travaux immobiliers programmés, et cet argent va passer de mains en mains entre divers agents économiques régionaux puis nationaux. Il y a donc bien eu création monétaire à partir de rien. Le moment venu, le client E remboursera ce crédit à sa banque, mais la monnaie créée continuera à activer les échanges économiques et donc la création supplémentaire d'argent à travers d'autres opérations d'attribution de crédits nouveaux par des banques à leurs clients.

Que la création de l'argent soit le fait du prince ou celui des banques, elle procède toujours d'une manière subtile qui est la confiance :

- En fabricant des pièces identiques dont il garantit la teneur et auxquelles il donne force légale, le prince favorise la *confiance* que ses sujets pourront (et devront) avoir en leur valeur
- Si la banque attribue un prêt à son client, c'est qu'elle a *confiance* dans le fait que celui-ci le lui remboursera.

La nature première de l'argent est donc la confiance. L'argent est le produit d'une construction sociale dont la solidité et la pérennité reposent essentiellement sur un contrat de confiance entre un pouvoir politique, ses citoyens et ses agents économiques. Si la confiance diminue, la valeur de la monnaie diminue. Si la confiance disparaît, la valeur de la monnaie s'effondre.

Remarque accessoire : le fait que les banques commerciales, qui sont généralement des institutions privées (et pas uniquement les banques centrales des Etats) aient cette capacité de créer *ex nihilo* cet objet fascinant qu'est l'argent illustre bien le pouvoir extraordinaire dont elles jouissent au sein de la cité !

• **L'argent contribue-t-il à nous créer en tant qu'individus ?**

On a vu ci-dessus que le mot latin *crescere* dont procède le verbe « créer » signifie en premier lieu « faire pousser, faire grandir, produire », et pas uniquement « produire à partir de rien ».

En ce sens, on peut poser cette question à première vue insolite : l'argent contribue-t-il à créer les humains que nous sommes, c'est-à-dire à nous faire pousser, à nous faire grandir et même à nous produire en tant qu'individus et sujets de droit ?

L'histoire des cinq derniers siècles semble donner une réponse positive à cette question.

Au Moyen-Âge en effet, la grande majorité des humains vivait au sein de petits groupes sociaux d'appartenance : famille, paroisse, congrégation, corporation de métiers, exploitation agricole, etc. dont le fonctionnement était marqué par trois caractéristiques au moins :

- Chacun doit se soumettre à l'autorité très forte du chef et aux usages du groupe d'appartenance
- Il n'existe pour l'essentiel que par et pour son groupe d'appartenance et non en tant qu'individu sujet de droits
- L'argent ne circule quasiment pas si ce n'est entre les mains des dirigeants de ces groupes.

A partir de la Renaissance, la modernité se développe autour de trois idées :

- Le progrès scientifique et économique est porteur d'un progrès humain
- La raison doit se substituer progressivement à tous les obscurantismes
- L'individu émerge comme sujet autonome (sujet de droit et sujet réflexif)

Dans le même temps et au fil des siècles, l'argent circule de plus en plus et, progressivement, chaque être humain possède ses propres sources d'approvisionnement en argent (le travail salarié des femmes y contribuera beaucoup au 20^{ème} siècle)

Or l'argent est un instrument de paiement et notamment d'extinction de la dette. Il favorise l'autonomisation des individus, qu'il libère des paquets de dettes infinies contractés par les uns envers les autres. Il permet en particulier au serf d'acheter sa liberté à l'égard du seigneur local et à aux femmes de conquérir une plus grande part d'indépendance et de liberté. Il facilite l'appropriation qui permet à chacun de construire son identité et de devenir un individu autonome⁶.

⁶ Selon le philosophe John Locke, l'homme s'approprie une partie de la nature grâce à son travail et devient propriétaire. Avant l'ère de la modernité et de l'individualisme, être propriétaire de biens permet d'abord de devenir propriétaire de soi-même, c'est-à-dire de sortir de la dépendance dans laquelle on était au sein d'une communauté de voisinage ou d'une famille d'appartenance. L'argent et la propriété de biens permettent d'exister en tant qu'individu, en tant que personne ayant la libre disposition de soi, capable de nouer des relations avec autrui dans un contexte d'indépendance ou, au moins, d'autonomie. G. Simmel oppose pour sa part la relation féodale, marquée par des dettes inexinguibles du paysan envers son seigneur et par des dépendances et des affects omniprésents, à la relation monétaire, qui objective les relations de dettes et permet de s'en libérer (cité par Ph. Simonnot dans *A propos de la « Philosophie de l'argent »* de Georg Simmel, Paris, L'harmattan, 1993, p. 96)